la Fondation
des Artistes

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

Préface

L'année 2018 s'est terminée par un événement important dans l'histoire de la FNAGP, avec la révision de ses statuts et la transformation de son nom en **Fondation des Artistes.**

Les nouveaux statuts, objet d'un arrêté du 19 décembre paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018, s'imposaient afin de clarifier les objectifs de la Fondation et pour moderniser sa gouvernance avec notamment un conseil d'administration plus resserré. Le nouveau nom, d'une évidente simplicité, vise également à favoriser la communication autour de la vocation et des actions de la Fondation. Le nouveau site internet **fondationdesartistes.fr** a été mis en ligne, dès le 7 janvier 2019, avec une nouvelle identité visuelle confiée au studio de créateurs Les Graphiquants.

2018 aura également été importante du point de vue des réalisations concrètes, enregistrées tout au long de l'année. Dotée d'un modèle économique original imaginé par l'État pour administrer des legs, la Fondation a continué, plus que jamais, de développer ses actions aux moments clés de la carrière des artistes : de leur sortie d'école d'art jusqu'à la toute fin de leur carrière – avec la maison de retraite qui leur est dédiée à Nogent-sur-Marne –, en passant par les étapes incontournables de la recherche d'un atelier, de l'aide au financement de la production de leurs œuvres et de la diffusion dans un espace d'exposition reconnu – la MABA. À ces dispositifs s'ajoutent désormais des actions de soutien au rayonnement international, qui trouveront leurs premières applications concrètes en 2019.

2018 aura également été une année de chantiers sur le site de Nogent-sur-Marne. À la bibliothèque Smith-Lesouëf d'abord, qui va retrouver toute son originalité et son charme, après les travaux d'aménagements intérieurs et la reconstitution partielle du vestibule. La Fondation disposera ainsi d'un nouvel espace culturel adapté aux événements ponctuels, performances, concerts, lectures, conférences, signatures… qu'elle s'engage à susciter à travers de nouveaux partenariats.

Travaux d'ampleur également et surtout à la Maison nationale des artistes, où cinq nouvelles chambres ont été mises en construction pour porter sa capacité d'accueil à 80 résidents, avec l'installation d'un nouveau système de sécurité incendie. L'Agence Régionale de Santé et le Conseil Général du Val-de-Marne ont soutenu ces mutations indispensables et amplement participé à l'effort d'investissement que ces chantiers imposaient.

Sur le plan patrimonial, des avancées importantes ont également eu lieu sur le plan de la connaissance, de la préservation et de la valorisation des collections de la Fondation. Après le succès de l'ouverture du Cabinet de curiosités d'Adèle de Rothschild et la finalisation du site portail de l'INHA consacré aux legs Rothschild dans les collections publiques, le principe d'un travail croisé de récolement des œuvres entre l'Hôtel Salomon de Rothschild et le musée du Louvre est acquis depuis le 21 septembre 2018 et sera conduit au premier semestre 2019. Parallèlement, le regroupement des archives de la Fondation se poursuit ; il va, par exemple, permettre d'ici le printemps de disposer des dossiers de tous les résidents de la Maison nationale des artistes, depuis 1945.

Ainsi, l'année 2018 aura été, à bien des égards, décisive pour permettre de préparer l'avenir de la Fondation.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à ces nombreuses réalisations, notamment l'équipe de la Fondation, son conseil d'administration et les autorités publiques.

Guillaume Cerutti
président du Conseil d'administration
Laurence Maynier
directrice de la Fondation des Artistes

Sommaire

01 La Fondation des Artistes et ses principaux sites

03 La présentation de la Fondation des Artistes
07 L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
11 Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne
15 Les collections

02 Une Fondation au service des artistes : cinq leviers d'action

21 Le soutien aux écoles d'art
22 Le soutien à la production
27 Le soutien à la diffusion
· A travers son centre d'art, la MABA
· Pour favoriser la diffusion artistique
37 L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
38 L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

03 Les chiffres de l'année 2018

51 Le Conseil d'administration
56 Les effectifs
57 L'organigramme de la Fondation des Artistes
58 Le budget

La Fondation des Artistes et ses principaux sites

01

La présentation de la Fondation

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de Bernard Anthonioz[1], alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles d'André Malraux (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976). L'actualisation des statuts à l'aune des préconisations du Conseil d'État en matière de fondation reconnue d'utilité publique, menée au cours de l'année, a conduit à son changement d'intitulé par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018. Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite Adèle de Rothschild[2] : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs Jeanne Smith[3] et Madeleine Smith-Champion[4] : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.
Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.
Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre Pierre Guastalla (1891-1968)[5], situé rue Massenet dans le 16e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9e arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne. La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices. Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France. La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier que l'État lui a remis en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions en faveur des artistes plasticiens.

Le frontispice de la MABA
© Hervé Plumet

1.Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il créé la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ainsi que de son beau-père James Mayer de Rothschild.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretiendra une relation de forte amitié avec Ottilie Roederstein, peintre et élève comme sa soeur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.

sommaire

L'Hôtel Salomon de Rothschild vu depuis son parc, ouvert au public © Hervé Plumet

L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

Le hall d'entrée de l'hôtel particulier de la rue Berryer, siège de la Fondation des Artistes © Hervé Plumet

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de Léon Ohnet[1] puis de son élève Justin Ponsard[2]. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre Léopold de Moulignon[3]. Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de Balzac à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces ont été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier Jacques Doucet (1923 à 1935)[4], par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain/CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie/CNP avant l'ouverture du Jeu de Paume (de 1993 à 2003).

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations travaillant pour les artistes : la Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts, le Comité Professionnel des Galeries d'art/CPGA, l'association française de développement des centres d'art/DCA… À noter que deux occupants historiques du bâtiment l'ont quitté durant l'année 2018 : la Fondation Albert Gleizes et la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques/ADAGP.

C'est la société SESR/VIPARIS qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine méconnu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde dite Balzac. Le premier a été créé par la Baronne Adèle de Rothschild. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par Adèle de Rothschild, à l'emplacement de la dernière maison d'Honoré de Balzac.

En 2018, la rénovation d'une descente d'eau pluviale de la Rotonde Balzac, ainsi que des aménagements nécessaires à la mise en conformité (Adap) du site ont été réalisés par la Fondation, à concurrence de 23,6 K€.

1. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIXe siècle.

2. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

3. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

4. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.

sommaire

La Maison nationale des artistes vue depuis le parc © Hervé Plumet

La Bibliothèque Smith-Lesouëf
à Nogent-sur-Marne

Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion ont légué à l'État leurs deux propriétés, des XVIIe et XVIIIe siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » et a reçu le label «Patrimoine d'intérêt régional», en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de Jeanne Smith et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de Madeleine Smith-Champion. Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004.

Cette bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par Théodore Dauphin[1] à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'Auguste Lesouëf[2], leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des XVIIe et XVIIIe siècles, civils ou religieux, récupérés dans différents édifices parisiens. Elle comptait 18000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert, menée en 2016 et financée par le Ministère de la Culture à hauteur de 364,3 K€ (sur une dépense totale de 447 K€), des travaux d'aménagements intérieurs prévus initialement pour l'année 2017 ont été conduits en 2018 pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019. L'architecte Frédéric Denise s'est chargé de conduire ce chantier, associé à celui plus important qui concerne la Maison nationale des artistes. Différents lots ont été constitués pour l'ébénisterie, la marbrerie, la tapisserie, la restauration du plafond de verre, en plus des prestations plus classiques de menuiserie, électricité et peinture pour retrouver le décor d'origine de cette bibliothèque imaginée par les sœurs Smith et la remettre en sécurité. C'est un investissement de la Fondation de 150 K€ en 2018.

Le parc à l'anglaise est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste Astrid Verspieren, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation. Il est ponctuellement ouvert au public pour des visites ; des projections cinématographiques en plein air — le film *Le Jardin Secret* d'Agnieszka Holland diffusé cette année dans le parc, offrait un écho à 328 personnes de l'exposition de la MABA — ; pour les *Journées européennes du patrimoine* qui ont accueilli durant le week-end de septembre 2018 plus de 300 visiteurs ;

ou encore pour l'annuelle course
du « Paris-Baltard » en octobre.

Dans le cadre du Plan guide du Parc, en relation avec la Commission des sites, le terrassement et la plantation d'une roseraie en lieu et place de la mer de buis et l'aménagement du belvédère, avec un complément de plantations dans l'alcôve et le chemin alpestre, ont représenté les investissements de la phase 3 du Plan Guide, en 2018, auxquels s'ajoute l'abattage d'arbres trop fragilisés pour être conservés sans risque dans la cour d'entrée de l'EHPAD au 14 rue Charles VII. Il a fallu ensuite procéder à la plantation de nouveaux arbres et refaire la zone fleurie qui marque l'emplacement de l'ancienne pièce d'eau du côté du parc, ce qui a représenté un investissement global au titre des espaces verts de 55 K€.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la *Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent* qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite. L'ensemble du site de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne (Maison nationale des artistes, MABA, Bibliothèque Smith-Lesouëf, ateliers du Hameau, parc, fabriques anciennes) a obtenu le label « Patrimoine d'intérêt régional » décerné par la Région Île-de-France à l'issue de la première commission de labélisation, organisée en juillet 2018. Ce label permet de mettre en valeur les monuments et édifices franciliens non-inscrits, ni classés au titre des Monuments Historiques mais présentant un intérêt d'un point de vue patrimonial, historique et esthétique. Outre la visibilité accrue que permet l'obtention de ce label, le domaine de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne peut dorénavant prétendre à des subventions publiques pour la restauration de ses édifices historiques ou la mise en place de démarches de communication et de médiation envers les publics.

1. Théodore Dauphin (1849-?), architecte français.

2. Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.

Les ateliers du Hameau en bas du parc de la Fondation des Artistes © Hervé Plumet

Les collections

Le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild © Barnabé Moinard

2018 a vu s'amplifier encore l'activité patrimoniale de la Fondation, à travers le travail conduit par la jeune historienne de l'art recrutée au printemps 2017, chargée d'abord de préparer les visites du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild pour les groupes, en août 2017, et pour les individuels depuis septembre 2017.

Cabinet de curiosités

Le succès de ce dernier Cabinet de curiosités d'une famille Rothschild ne s'est pas démenti en 2018, avec 141 professionnels (conservateurs de musée, professeurs d'université, historiens de l'art, journalistes, partenaires de la Fondation des Artistes…) reçus pour le visiter. Ces visites ont ainsi permis la redécouverte d'un certain nombre d'œuvres mal identifiées ou attribuées. 26 visites individuelles y ont été organisées pour quelque 247 visiteurs, ainsi que 118 groupes qui ont représenté 1 681 visiteurs. Ce sont donc, au total, 2 069 personnes qui ont visité le Cabinet de curiosités en 2018, tout public confondu, et qui ont généré des recettes propres de 9 367 € (déduction faite des prestations des conférenciers extérieurs). Les 2 000 exemplaires du petit livret de 64 pages, distribué gracieusement aux visiteurs ont été épuisés ; leur réédition qui intègre la nouvelle identité visuelle de la Fondation a été lancée en décembre.

Le partenariat engagé en novembre 2017 avec l'Institut national d'histoire de l'art/INHA a permis d'aboutir, en fin d'année, à la réalisation de la première phase du contrat qui consistait en la mise en ligne des collections issues du legs de la baronne Adèle de Rothschild : la totalité des notices relatives aux œuvres provenant du Cabinet de curiosités est maintenant accessible sur le portail des collections.
Ceci représente 335 notices d'œuvres d'art, comprenant description scientifique, bibliographie et photographies récentes, mises en ligne durant l'année par les équipes de l'INHA, lesquelles rejoignent les 130 notices déjà éditées en 2017, portant donc à 465 le nombre total de notices créées pour les œuvres provenant du Cabinet de curiosités au décès de la baronne Adèle de Rothschild. L'INHA a également mis en ligne une reconstitution interactive du lieu, tel qu'il était à la mort de la baronne de Rothschild en 1922 : https://skylab.inha.fr/ccberryer/demo2/index1.html.
La Fondation des Artistes a participé à la préparation du colloque *Les collections Rothschild : de la sphère privée à la sphère publique* qui s'est tenu à l'INHA les 4, 5 et 6 décembre 2018. Deux visites de groupes du Cabinet de curiosités ont ainsi été proposées à titre gratuit à vingt des participants du colloque, tandis que les intervenants ont été conviés à deux autres visites.

Muséographie et conservation

Une étudiante du Master de conservation préventive de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne a débuté un travail de recherche de deux années, qui aboutira à un mémoire de recherche en codirection avec l'université et la Fondation des Artistes, relatif aux mesures de conservation préventive optimales pour le Cabinet de curiosités (température, hygrométrie, luminosité, fréquentation, nettoyage des œuvres…).

Acquisitions

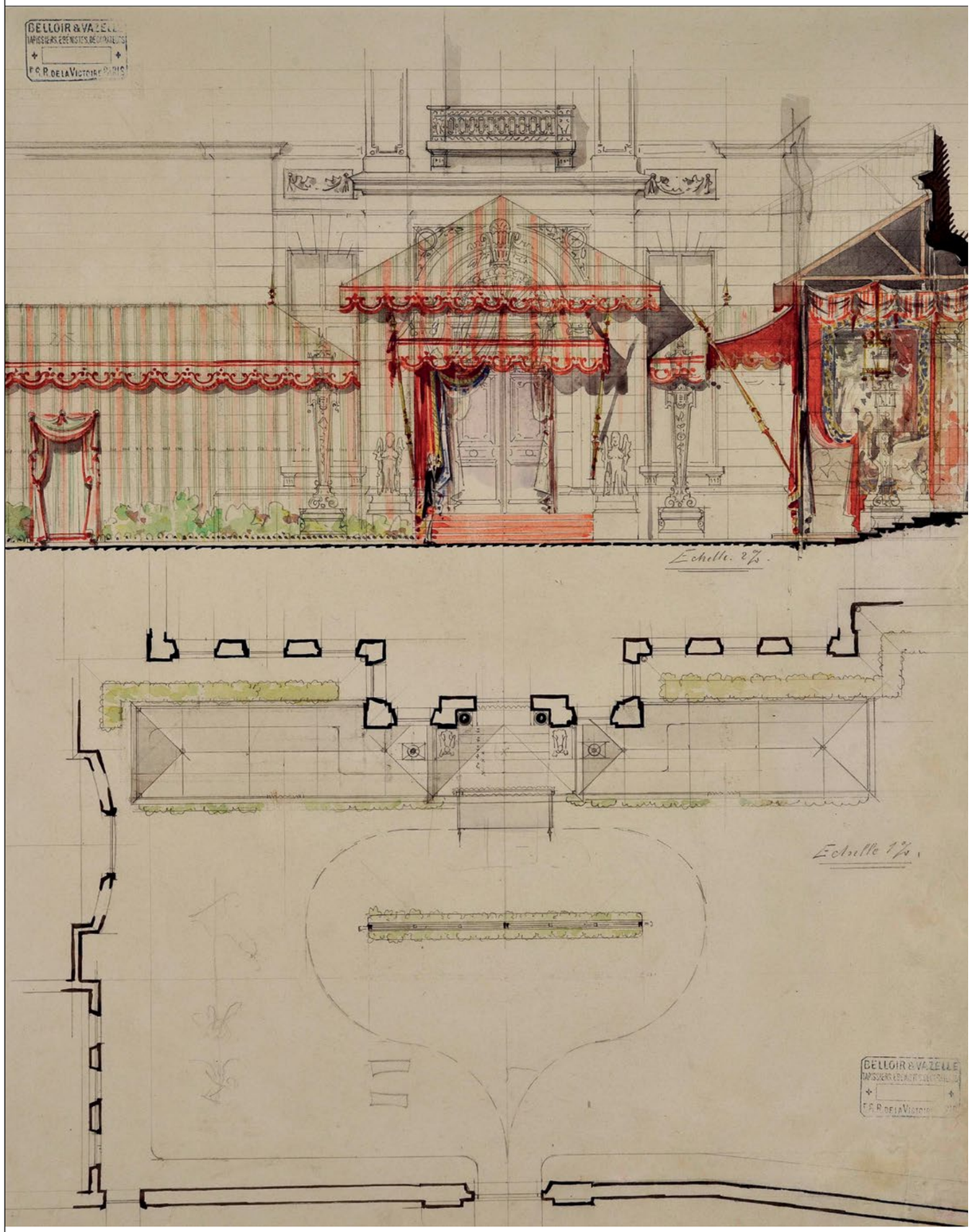
Trois dessins de Paul Belloir, représentant des projets de décors éphémères pour la fête d'inauguration de l'Hôtel Salomon de Rothschild en 1885, ont été acquis auprès de la galerie bordelaise Horizons Chimériques, grâce au mécénat de la baronne Ariane de Rothschild. Ils portent dorénavant les numéros d'inventaire TDS 27, TDS 28 et TDS 29.

Restaurations, encadrements et soclages

La Fondation des Artistes consacre une partie des recettes perçues grâce aux visites du Cabinet de curiosités à la restauration de certaines de ses collections. Ce fut le cas cette année pour la commode en marqueterie figurative, France, ca. 1776, bois, nacre, ivoire, bronzes dorés, inv. MOA 211 : il s'est agi d'une indispensable restauration confiée à l'atelier d'ébénisterie Straure avec démontage et remontage complet, aplanissement, réintégration des marqueteries et des bronzes lacunaires. Une assiette de la famille rose, porcelaine, Chine, XVIIIe siècle, inv. R 1384, a fait l'objet d'une réparation de la cassure ancienne et trois dessins de Paul Belloir, inv. TDS 27, TDS 28 et TDS 29, ont été encadrés avec des cartouches sur les passe-partout.

Dépôts et prêts

On relève deux retours de dépôts vers la Fondation, cette année : un Relief avec *Saint Jean-Baptiste à la source*, terre-cuite vernissée, XIXe siècle dans le goût des Della Robbia, inv. R 1235, et deux chandeliers avec figures de satyres, porcelaine tendre, Angleterre, XVIIIe siècle, inv. R 969 et R 970, revenus de dépôts du Musée national de céramique de Sèvres.
La Fondation a rendu *Le miroir ancien* d'Auguste Leroux, huile sur toile, inv. FNAC 7731 (ancien numéro d'inventaire FNAGP : inv. 1596) aux collections du FNAC conservées par le CNAP ; le tableau se trouvait dans les réserves des collections de peinture. La Fondation des Artistes a, par ailleurs, accepté le prêt d'œuvres d'Ottilie Roederstein au musée d'art de Zürich et au Städel Museum de Francfort pour une exposition monographique consacrée à Ottilie Roederstein, en 2020.



Décors éphémères pour la fête d'inauguration de l'Hôtel Salomon de Rothschild, Paul Belloir, 1885, inv. TDS 27, © Droits réservés

Récolement

464 œuvres issues du legs de Madeleine et Jeanne Smith (1944) et des legs consentis par les artistes de la Maison nationale des artistes ont été récolées en 2018. Ajoutées aux 663 œuvres récolées en 2017, ce sont donc 1 127 œuvres d'art qui ont été récolées en décembre 2018, soit 70 % de la collection.

Archives

188 dossiers d'archives d'artistes résidents de la Maison nationale des artistes, décédés avant 1998 (en raison des délais de communicabilité des archives) et comportant des archives originales (curriculum vitae, correspondances, dessins, photographies et plans, documents administratifs, testaments et dernières volontés…) issues de l'administration de la Maison nationale des artistes ont été constitués et sont dorénavant consultables pour les chercheurs.

Publications, interventions et presse

Les médias se sont intéressés au patrimoine de la Fondation des Artistes : une chronique «Paris Secret» a été consacrée au Cabinet de curiosités sur Radio Notre-Dame, le 2 mars 2018. Plusieurs courts sujets ont été tournés à l'Hôtel Salomon de Rothschild et dans ce Cabinet puis diffusés sur IDF1 en juillet 2018. L'actrice Pernille Bergendorff a consacré une chronique au Cabinet de curiosités sur Danmarks Radio, la chaîne de radio publique danoise, en novembre 2018. Une partie de l'émission de la chaîne de télévision France 24, section Monde arabe, consacrée aux assassinats célèbres a été tournée à l'Hôtel Salomon de Rothschild puis diffusée en novembre 2018. Amaury Lorin, docteur en Histoire, y a présenté l'assassinat du Président de la République Paul Doumer dans cet hôtel particulier, en 1932.
La chargée des collections a réalisé cinq conférences concernant l'histoire du Cabinet de curiosités, de l'Hôtel Salomon de Rothschild et de l'ancienne maison de Balzac pour les résidents de la Maison nationale des artistes en 2018 et rédigé trois articles publiés dans *Le Fil d'argent : Les vitraux suisses du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild*, n° 38, Hiver 2017-2018 ; *Les œuvres de Delacroix dans les collections de la FNAGP : entre souvenir familial et goût pour l'Orient*, n° 39 Printemps-été 2018 ; *La FNAGP acquiert par mécénat trois dessins préparatoires du XIXe siècle pour des décors éphémères à l'Hôtel Salomon de Rothschild*, n° 40 Automne 2018.

Une Fondation au service des artistes : cinq leviers d'action

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.

02

Fighters, Barnabé Moinard, 2017,
résidence artistique à la MABA
en partenariat avec l'ENSP d'Arles
© Barnabé Moinard

Le soutien aux écoles d'art

Le soutien aux écoles d'art est un axe récent, mis en œuvre en 2016 par la Fondation, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Grâce à ce dispositif, tous les deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et professionnels de l'art, sur des programmes post-diplômes. Le premier établissement choisi pour bénéficier de cette aide, d'un montant de 70 K€, pour les années scolaires 2016/2017 et 2017/2018, est l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et trouvera son terme en juillet 2019 avec l'exposition inaugurale.
Cette aide se résume en trois axes :

→ Le soutien d'une thèse de recherche en photographie : depuis 2016, la Fondation finance la bourse de doctorat de **Nina Ferrer-Gleize**. *Le paysage au travail dans la photographie et la poésie, des années 70 à nos jours*. En 2017, cette future doctorante a eu l'occasion de présenter un premier état de ses recherches à la MABA. La soutenance de cette thèse est prévue pour l'automne 2020, car l'artiste a obtenu une dérogation pour une année supplémentaire au mois de juin dernier.

→ Le soutien à la création photographique : une résidence artistique à Nogent-sur-Marne a été offerte à **Barnabé Moinard** afin d'étoffer son travail photographique. L'artiste a pu ainsi mener une recherche personnelle sur la Fondation dans toutes ses composantes, en juin et juillet 2017. Un premier état du travail réalisé par Barnabé Moinard a été révélé dans le cadre du Salon de la SNBA, au Carrousel du Louvre. Il a par ailleurs réalisé une campagne photographique du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild.

→ Le soutien à de nouveaux commissaires d'exposition, formés à l'ENSP, en l'occurrence **Siouzie Albiach**, **Florent Basiletti**, **Antoine Brun**, **Théa Guéniot**, **Léa Thouin** et **Adrien Vargoz**, à travers le commissariat de l'exposition *Modernité des passions*, conçue à partir de la collection photographique d'Agnès b. Comment donner à voir la singularité d'une collection ? Comment rendre visible les pratiques contemporaines de la photographie ? Et comment rendre compte des recherches et des pratiques de l'image photographique au sein de l'École ? Tels sont les questionnements au cœur de cette exposition et de l'expérience pédagogique du projet qui tente d'éprouver ce que peut être la modernité aujourd'hui. Elle sera présentée dans les nouveaux espaces de l'ENSP, lors des *Rencontres Internationales de la Photographie 2019* qui la référence dans sa programmation « Émergences ».

recherche & création
Ecole Nationale Supérieure de la Photographie ARLES

Le soutien à la production

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500 K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 321 projets d'artistes, pour un montant de 3,955 M€ depuis sa création. Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche…). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la directrice de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour les commissions de 2018 et 2019 : Catherine Bédard, directrice adjointe du Centre culturel canadien ; Garance Chabert, directrice de la Villa du Parc ; Joël Kermarrec, artiste ; et Emmanuel Tibloux, directeur de l'ENSAD.

En 2018, la commission mécénat de la Fondation s'est réunie deux fois, au printemps et à l'automne ; pour les deux commissions confondues 264 pré-inscriptions ont été enregistrées en ligne, 231 dossiers ont été reçus, dont 211 enregistrés comme recevables. Les commissions 2018 ont sélectionné 43 projets, soutenus à hauteur de 481 K€. Les aides accordées se sont échelonnées entre 2 785 € et 20 000 €, avec une aide moyenne se situant à 11 204 €.

En 2018, 48 % des artistes aidés à ce titre étaient des artistes femmes (contre 39 % en 2017) ; on constate donc une augmentation de la part des femmes dans la proportion des artistes aidés, même si cette augmentation est à relativiser car liée au fait qu'un certain nombre de couples d'artistes ont bénéficié de l'aide en 2018. Si l'aide s'adresse à des artistes français (82 % des artistes aidés en 2018), elle est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les commissions ont, cette année, permis de soutenir des artistes issus de l'Union Européenne (4 %), originaires d'Amérique du Sud (2 %) et du continent océanien (2 %).

Comme relevé les années précédentes, les projets financés s'inscrivent majoritairement dans le champ du film/vidéo (35 %). Cette proportion est en légère augmentation par rapport à 2017 où les films représentaient 33 % des projets. Il faut aussi noter la proportion conséquente de projets pluridisciplinaires engageant des médiums pluriels (photo, vidéo, installation, création sonore…) soit 19 % des projets. La proportion des projets d'installation est en baisse, passant à 5 % des projets quand les projets de sculpture représentent, eux, 14 % des projets aidés (contre 13 % l'année passée).

253 K€
accordés lors de la commission de l'automne 2018

228 K€
accordés lors de la commission du printemps 2018

Les projets de performance concernent 9 % des dossiers retenus. Par ailleurs, il faut noter que les projets relatifs aux médiums « traditionnels » peinture/dessin et médium photographique sont encore en augmentation cette année, 7 % des productions aidées concernant le peinture et le dessin, 9 % la photographie : l'année dernière, ils représentaient chacun 6 % des projets sélectionnés. La proportion design graphique a, quant à elle, été moindre cette année, passant de 6 % en 2017 à seulement 2 % en 2018.

L'année 2018 a permis la réalisation d'une étude approfondie pour établir les grandes tendances de la commission mécénat, depuis sa mise en place en 2011 jusqu'à la première commission du printemps 2018. Il ressort en particulier que l'aide moyenne s'élève à 12 346 € et que les projets de films restent majoritaires, tant par le nombre de projets aidés que par le montant de financement qui leur est alloué au détriment des médiums classiques (peinture, dessin ou sculpture). Les artistes soutenus sont essentiellement français (73 % des artistes), en majorité de genre masculin (61 %), ayant en moyenne 42 ans et habitant à Paris pour 67 % d'entre eux. Les projets financés ont été essentiellement diffusés dans des centres d'art (pour 47 % d'entre eux), entre une à deux années après l'obtention de l'aide.

Mesa curandera (détails), Louidgi Beltrame, 2018, vidéo HD full-spectrum, copyright Louidgi Beltrame, centre d'art La Passerelle à Brest © Louidgi Beltrame

Lors de la première commission, le 27 avril 2018, 24 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation, pour une dotation globale de 253 K€ :

→ **Ismaël Bahri**, *Des gestes à peine déposés dans un paysage agité*
→ **Pauline Bastard**, *Construire des liens familiaux*
→ **Maxime Bondu**, *The Call*
→ **Gaëlle Boucand**, *Ja*
→ **Thierry Boutonnier**, *Domestication-Selfood*
→ **Ali Cherri**, *The Dam (Le barrage)*
→ **Thierry Costesèque**, *La Ballade de Nasreddin*
→ **Morgan Courtois**, *Juin 2018*
→ **Dominique de Beir**, *Annexes et Digressions*
→ **Nicolas Fenouillat**, *Ghost Notes*
→ **Adélaïde Feriot**, *Selfish Rendez-vous*
→ **Virgile Fraisse**, *SEA-ME-WE 3*
→ **Marie-Ange Guilleminot**, *La Boîte*
→ **Julien Guinand**, *Une Vallée*
→ **Cécile Hartmann**, *Le Serpent Noir*
→ **Jean-Benoît Lallemant**, *Territoriality*
→ **Martin Le Chevallier**, *La Frontière du Caucase*
→ **Camille Llobet**, *Majelich*
→ **Frédérique Lucien**, *Vœux-Comme il se doit*
→ **Uriel Orlowe**, *Affinité des sols. Soils Affinities*
→ **Jérôme Poret**, *Phonogravure de Machefer*
→ **Raffard-Roussel**, *MR-EAII-2018*
→ **Morgane Tschiember**, *La Roche au Carré*
→ **Anna Vaz**, *The Voyage Out*

La commission du 30 novembre 2018 a sélectionné 19 projets, pour une enveloppe globale de 228 K€ :

→ **Guillaume Aubry**, *Quel bruit fait le soleil lorsqu'il se couche à l'horizon*
→ **Julie Bena**, *Anna and the Jester in Window Opportunity*
→ **Patrick Bernier & Olive Martin**, *Le Rêve du Paquebot*
→ **Katinka Bock**, *Orangeries*
→ **Claire Chevrier**, *Espaces traversés*
→ **Frédéric Clavere**, *Pop-up Tattoed Space*
→ **Sylvain Couzinet-Jacques**, *SUB ROSA*
→ **Nathalie Elemento**, *Motivation, Motivus en quatre temps*
→ **Jean-Pascal Flavien**, *A Week Office*
→ **Agnès Geoffray**, *Les Captives*
→ **Armand Jalut**, *Emerald Bikini*
→ **Katia Kameli**, *Le Roman Algérien, chapitre 3*
→ **A&F Lamarche-Ovize**, *Reclus en Californie*
→ **Myriam Lefkowitz & Simon Ripoll-Hurier**, *The Targets*
→ **Eléonore Lubna & Louis Matton**, *La Serpiente de Oro*
→ **Paul Maheke**, *Sensa*
→ **Karl Nawrot**, *Black Chambers Orchestra & Osso*
→ **Constance Nouvel**, *Atlante*
→ **Mel O'Callaghan**, *Centre of the Centre*

Parmi les projets soutenus en 2018, certaines œuvres ont d'ores et déjà été produites et/ou diffusées :

Virgile Fraisse, **SEA-ME-WE 3**

(29 septembre – 2 décembre, Biennale de Rennes, FRAC Bretagne)

Depuis 2015, Virgile Fraisse suit le câble sous-marin de fibre optique SEA-ME-WE, une abréviation formée à partir des différents continents qu'il relie (South East Asia–Middle East–Western Europe). Sans jamais apparaître à l'écran, ce réseau constitue la trame de fond d'une série de films qui oscillent entre documentaire et fiction. Tandis que l'on se représente souvent les télécommunications comme un ensemble de données flottantes et extraterritoriales, l'artiste aborde par des paraboles poétiques, la matérialité de ces réseaux et les questions géopolitiques avec lesquelles ils interfèrent. La première étape conduisait le spectateur des rives de Marseille à celles de Palerme, soit les deux premiers points de connexion du câble, tandis que la seconde partie se ramifiait jusqu'à Bombay, où l'accès à Internet constitue un enjeu gouvernemental.
L'action de ce nouveau volet, *SEA-ME-WE 3* (2018) se déroule à Singapour autour de l'entreprise de télécommunications Singtel, un instrument de contrôle de la Cité-État. À travers une série de tableaux, le film choral raconte les histoires parallèles d'un ouvrier Tamoul travaillant sur les chantiers de pose de câbles et d'une critique d'art précaire qui se passionne pour les crypto-monnaies, personnages reliés par l'interface d'un logiciel de géolocalisation intitulé Dataspark, une filiale de Singtel. Inspirée du mobilier urbain de Singapour, l'installation au sein de laquelle le film est présenté dévoile un ensemble de diagrammes qui prolongent la réflexion sur les stratégies d'expansion et de sécurisation des réseaux informatiques et étatiques.

Vue de l'exposition *SEA-ME-WE 3* de Virgile Fraisse au FRAC Bretagne dans le cadre de «A Cris Ouverts», 6e édition des Ateliers de Rennes-biennale d'art contemporain, 2018. © Aurélien Mole

Camille Llobet, **Majelich**

(18 septembre – 21 octobre 2018,
Printemps de Septembre,
Musée Paul-Dupuy)

À l'image, une femme, cadrée de plus ou moins près, visage, buste, plan américain. C'est la soprano Magali Léger. Elle est seule, concentrée. Elle semble chantonner dans la pénombre. Elle a un casque d'écoute sur les oreilles. Les sons qu'elle produit sont à la fois étranges et familiers. Camille Llobet a enregistré sa fille entre dix et vingt mois, à ce moment où l'enfant découvre sa voix et fait l'expérience de sa capacité à en jouer, à former des sons. Il ne comprend pas encore les mots qu'il entend mais ses babillages imitent et éprouvent les contours prosodiques de la langue parlée, autrement dit ses inflexions, tonalité, accent, modulation et rythme. Le sens loge ici dans le son. Ce sont les prémices de la parole, la formation de sa possibilité. L'artiste fait entendre ces babillages à la chanteuse lyrique qui s'emploie à les reproduire dans sa voix. Le film la montre dans cette entreprise de précision qui donne à comprendre la découverte du plaisir de la voix et du désir de dire.

D'autres projets aidés dans le cadre de commissions antérieures, ont été finalisés et diffusés en 2018. Ainsi *Mesa Curandera* de Louidgi Beltrame a été diffusé au centre d'art Passerelle à Brest, du 15 septembre au 5 janvier 2019 ; le projet de Carlos Kusnir a été diffusé à la Friche de la Belle de Mai à Marseille ; *Destruction annoncée #8* de Dominique Angel au FRAC PACA du 18 octobre au 10 novembre 2018 après une première étape à l'Artothèque de Caen du 27 janvier au 17 mars. On peut également évoquer le projet de Benjamin Hochart, diffusé au Quadrilatère à Beauvais.

Camille Llobet, *Majelich*, 2018, extraits, photogrammes / excerpts, stills, soprano : Magali Léger, musicien, ingénieur du son : Kerwin Rolland production ; soutien à une recherche/production artistique de la Fondation des Artistes (ex FNAGP), soutien à une recherche/production artistique du CNAP, *Printemps de Septembre* © Camille Llobet

Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art la MABA

À travers son centre d'art, la MABA

La MABA ouverte en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine encourage l'émergence de projets expérimentaux en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière. Depuis sa création, 64 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir plus de 450 plasticiens.

La MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet. Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, etc. La MABA travaille avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

Initiée en novembre 2017, l'exposition *L'Économie du Vivant* du commissaire **Osei Bonsu** réunissant l'ensemble des artistes de la programmation *Satellite 10* (**Ali Cherri**, **Stefani Jemison**, **Oscar Murillo** et **Jumana Manna**) s'est poursuivie jusqu'en février 2018. Sur cette seule période 2018, l'exposition a accueilli 874 visiteurs et a permis la réalisation d'une performance exceptionnelle de Stefani Jemison dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf venant clôturer une journée d'études réalisée entre le Jeu de Paume et la MABA.
Le film inédit *Wild Relatives* de l'artiste Jumana Manna, diffusé concomittamment dans l'exposition à la MABA et au CAPC à Bordeaux, a bénéficié de diffusions ultérieures cette année : au *Festival international du film* de Berlin, aux *Rencontres internationales du documentaire de Montréal*, au *Sheffield Doc/Fest*, au Cinéma du réel à Paris.

sommaire

9 024
visiteurs
à la MABA en 2018

Fables, Formes, Figures
Emmanuel Van der Meulen
& Raphaël Zarka MABA 2018
© Aurélien Mole

En 2018, trois autres expositions ont été présentées à la MABA :

Fables, Formes Figures
Emmanuel Van der Meulen & Raphaël Zarka,

du 9 mars au 13 mai 2018

Fables, Formes, Figures, des artistes **Emmanuel Van der Meulen et Raphaël Zarka** donnait à voir un dialogue ouvert entre eux, il y a plusieurs années. Peut-être était-ce au sortir de l'école d'art après leur diplôme à l'ENSBA ? Ou bien, après leur séjour à la Villa Médicis et une relation particulière à l'art italien qui s'y est exercée ?
Ou, peut-être, que ce dialogue a toujours été là et qu'il dépasse les notions de temps, d'espace ou d'individus pour s'inscrire plutôt dans un continuum d'expérimentations autour de l'interaction entre une forme et un contexte…
Associant deux démarches trouvant leurs expressions dans le champ de la peinture pour Emmanuel Van der Meulen et dans celui de la sculpture pour Raphaël Zarka, l'exposition montrait la singularité de chacune, et interrogeait les points de convergence, de frottement, de confrontation ou de rupture entre les deux.
Si les œuvres participaient d'un certain usage de la géométrie et de la structure et exploraient les équilibres – internes ou externes, statiques ou dynamiques – mis en jeu, elles convoquaient aussi un espace où le travail de l'un s'étendait et se prolongeait dans le travail de l'autre et réciproquement.
La scansion du titre en *Fables, Formes, Figures*, emprunt à André Chastel, permettait alors d'envisager chacun de ces termes, dans la pluralité qu'ils évoquaient, comme des possibles et multiples points d'entrées à l'exposition et, au-delà, d'envisager celle-ci comme le lieu de cette synthèse, de ces fictions, de ces fables qui, en s'incarnant dans des formes, donnaient à penser le monde.

Fables, Formes, Figures a reçu 2 032 visiteurs, parmi lesquels 960 scolaires et 103 enfants issus de centres de loisirs. À noter, lors de cette exposition, la visite d'un groupe des Amis des Beaux-Arts de Paris et de l'ADIAF. Cette exposition a également vu s'initier la première session d'un « workshop » destiné aux étudiants des écoles d'art, réalisé par l'artiste Jonathan Martin. Ce « workshop » centré sur la question du dessin et du fanzine, organisé avec le concours de *Drawing Now Art Fair* et relayé lors de la manifestation parisienne, a eu un grand succès, ouvrant la voie à la réalisation systématique de ces temps de travail lors des différentes expositions de l'année, permettant ainsi d'inscrire la MABA dans le paysage artistique

de ces professionnels en devenir. Par ailleurs, la nouvelle offre jeune public « Mon anniversaire à la MABA », testée en décembre 2017, a été officiellement mise en place lors de cette exposition : 4 anniversaires ont été réalisés à l'occasion de cette exposition.

Performance TV
Anna Byskov (Équateur), Tacita Dean (Royaume-Uni), Hélène Delprat (France), Esther Ferrer (Espagne), Lidwine Prolonge (France), Laure Prouvost (France), et Cally Spooner (Royaume-Uni)

du 30 mai au 22 juillet 2018

Performance TV, installation d'Anna Byskov, MABA 2018 © Aurélien Mole

Performance TV a rassemblé, sous le commissariat de **Mathilde Roman,** des œuvres de différents médiums (films, vidéos, performances, photographies, sculptures, installations, dessins) d'artistes femmes autour des questions liées à la performance et à la vidéo et prenant, comme points de départ, le travail de l'artiste espagnole **Esther Ferrer** et l'histoire de la MABA.
En 1983 et 1985, Esther Ferrer était invitée par des festivals vidéo en Espagne à réfléchir à ce que pouvait produire l'association a priori antinomique de « Performance » et « TV ». Comment performer avec une image préenregistrée, donc maîtrisée et dépossédée du hasard et du vivant ? Comment faire de la vidéo un élément actif ? Esther Ferrer jouait alors avec son image filmée, avec son corps physiquement présent et avec le public parfois pris au piège.

L'exposition *Performance TV* a ainsi proposé une reconstitution autant physique que mentale de ces projets, dont certains n'avaient jamais été réalisés, en les mettant en dialogue avec les œuvres d'autres artistes. Entourée d'ateliers, d'une bibliothèque et d'une maison de retraite pour artistes au sein d'un parc à Nogent-sur-Marne, la MABA était ici mise en abîme dans ses différents espaces et usages. Les artistes ont pu tirer alors les fils de leurs propres recherches autour des structures du récit, des relations entre sens et langage, entre performance et image, entre proximité et distance et questionner la présence de leurs propres corps et de leurs images, de leur place et statut, et plus spécifiquement de la position d'artiste-femme, tout en mettant en question le rôle du spectateur dans cette relation au regard.

Plus courte que les autres expositions de l'année, *Performance TV* a pourtant accueilli 1 799 personnes dont 389 scolaires (fréquentation moindre à celle

observée habituellement, car l'exposition se déroulait en fin d'année scolaire, moment où il est plus difficile de mobiliser les enseignants). Les divers événements organisés ont accueilli 740 personnes. Parmi les éléments notables de l'exposition *Performance TV*, on peut évoquer les deux performances d'**Anna Byskov**, la conférence du critique américain **Robert Storr**, le « workshop » avec les étudiants des écoles d'art animé par **Mathilde Roman** et **Lidwine Prolonge** avec une brève présence d'**Esther Ferrer**, les deux soirées de lectures sous le platane organisées en partenariat avec la Scène Watteau, ou les événements du réseau TRAM : le taxi-tram reliant la MABA au Château de Rentilly et au Plateau FRAC d'Ile- de-France et la Rando-Tram, l'occasion d'un parcours pédestre de la MABA à la Ferme du Buisson, étayé d'une performance de **Lidwine Prolonge** pendant la marche.

Les productions inédites de **Lidwine Prolonge** et **Anna Byskov**, réalisées spécialement pour l'exposition et étroitement liées à l'histoire du site et des sœurs Smith, ont été ensuite diffusées lors de la manifestation *A Performance Affair* à Bruxelles, au début du mois de septembre.

Ce n'est pas la taille qui compte

du 12 septembre au 16 décembre 2018

Ce n'est pas la taille qui compte, MABA 2018

Longtemps, l'attention portée au graphisme s'est focalisée sur l'objet phare de la discipline – l'affiche – un support permettant des formats de grande ampleur : 4×3, Decaux, 80×120… La parenté de ce support avec le tableau peint et la tradition des biennales et concours favorisaient la dimension spectaculaire de celles-ci au détriment d'autres objets (flyers, ephemera, marques-pages, cartes de visite…) qui restaient souvent moins visibles car plus modestes par la taille, la technique d'impression ou les usages attendus.

Pourtant, les affiches et ces divers autres objets coexistaient déjà (et coexistent toujours) dans la pratique des graphistes. Plusieurs crises plus tard, les conditions de la commande ont changé. Les contraintes économiques pèsent fortement sur les commanditaires et amènent à repenser les projets graphiques pour envisager des logiques d'occupation et de diffusion différentes, en expérimentant d'autres interstices où le graphisme peut se développer.
Sacha Léopold & François Havegeer, Quentin Schmerber, les commissaires de l'exposition, ont réuni les productions et autoproductions méconnues ou inédites de graphistes internationaux tels que **ABAKE** (EN), **Ines Cox** (B), **Ed Fella** (US), **Karel Martens** (NL), **Fanette Mellier** (FR),

Jonathan Monk (GER), **Node Berlin** (GER), **Adrian Piper** (US), **Vier 5** (GER)… l'exposition se proposait alors de raconter une autre histoire du graphisme contemporain, une histoire où la qualité de l'objet montré ne se définit plus (seulement) par un format et un support, mais bien plutôt par l'intelligence de la forme, de la réalisation, des matériaux, de l'expérimentation dont il résulte. Une histoire où la modestie apparente et la taille réduite de l'objet tenaient tête à l'affiche.
Les différents objets qui ont été présentés dans l'exposition appartiennent au Fonds International d'objets imprimés de petite taille et peuvent être retrouvés sur le site www.fondsinternational.com consacré à ce projet.

L'exposition *Ce n'est pas la taille qui compte*, sous d'autres titres et déclinaisons selon les lieux d'exposition, fait l'objet d'une série d'itinérances en 2019 : à l'ESA de Cambrai, en janvier 2019, dans le cadre de la Saison Graphique du Havre ; au Carré du théâtre, en mai/juin 2019 ; à la Station à Nice, en septembre 2019.

Cette exposition a battu tous les records de fréquentation, totalisant 4 319 visiteurs parmi lesquels 2 204 scolaires, 813 visiteurs individuels, 564 personnes ayant participé aux divers événements…
Aux rendez-vous habituels de la MABA, les commissaires ont ajouté trois visites discursives autour de problématiques liées au graphisme : l'économie, faire identité, les techniques de fabrication ; ils ont élaboré un temps dédié au jeune public autour des jeux de cartes.
La MABA s'est également inscrite dans la formation académique « Déclinaisons du Design » et a accueilli pendant toute une journée des enseignants en formation pour découvrir l'exposition en cours et les pistes pédagogiques développées en lien avec celle-ci. Cette matinée s'est prolongée d'un temps de présentation par le CNAP et d'un atelier graphique animé par les graphistes de l'Atelier 25.

Parmi les visites professionnelles, la MABA a notamment accueilli le Cercle Poussin (Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon) et un groupe de commissaires internationaux invités par l'association Réseau, initiée par la Fondation Emerige et dont la Fondation des Artistes est partie prenante, pour soutenir l'internationalisation de la scène artistique française. Enfin, organisé sur deux jours, un dernier « workshop » a remporté un tel succès qu'il n'a pas pu accueillir tous les étudiants qui souhaitaient y participer.

Fables, Formes, Figures,
Emmanuel Van Der Meulen
et Raphaël Zarka, MABA 2018
© Aurélien Mole

Ce n'est pas la taille qui compte,
MABA 2018 © Aurélien Mole

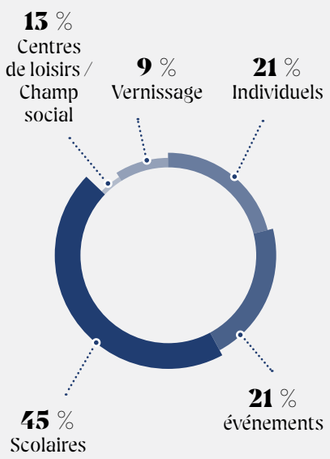
Production d'œuvres

En 2018, à l'occasion de ses expositions, la MABA a accompagné la production d'œuvres inédites qui y ont été ainsi diffusées pour la première fois. Elle a permis à Emmanuel Van der Meulen de produire plusieurs œuvres peintes : trois peintures de grand format, une peinture murale et 32 peintures de petit format installées dans deux vitrines produites spécialement et dessinées par Raphaël Zarka. La sculpture inédite en bois intitulée *John Mylne and Cie* de ce même artiste, présentée lors de *Fables*, *Formes, Figures*, a fait l'objet en 2018 d'une présentation ultérieure à la FIAC. L'installation *Failed British Silver* de Cally Spooner, produite par la MABA pour *Performance TV*, a également été présentée à la FIAC ainsi qu'au Centre National de la Danse à Pantin en 2018, puis au CNEAI au début de l'année 2019.
Cinq maquettes inédites d'Esther Ferrer revenant sur les performances réalisées en 1983 et 1985 ont été réalisées spécialement pour *Performance TV*, qui a également permis à Lidwine Prolonge de produire une création sonore inspirée du contexte spécifique de Nogent et de créer une installation intitulée *Le Cinéma des sœurs Smith*. Anna Byskov, a, quant à elle, réalisé une installation prenant la forme d'un rideau monumental évoquant une histoire fantasmée autour des deux donatrices du site de Nogent. Cette installation a ensuite été utilisée comme décor pour deux performances réalisées à Nogent et deux autres, lors de la manifestation *A Performance Affair* à Bruxelles. Enfin, pour *Ce n'est pas la taille qui compte*, la MABA a produit une scénographie originale de Pernelle Poyet, scénographie reprise lors des diverses itinérances de l'exposition.

Fréquentation de la MABA

Au cours de l'année 2018, toutes expositions confondues, la MABA a accueilli 9 024 visiteurs (soit + 15 % de fréquentation). Les visiteurs de la MABA se sont répartis entre 21 % de visiteurs individuels, 21 % de visiteurs ayant participé à un événement particulier organisé par la MABA, 9 % de visiteurs venus assister à un vernissage (part non négligeable à mettre en relation avec les vernissages conjoints avec la Maison nationale des artistes et la mise en place systématique de navettes depuis Paris) et 45 % de scolaires, contre 46 % en 2017. En 2018, 236 actions de médiation ont été réalisées à la MABA, contre 218 en 2017. Ces actions regroupent toutes les activités proposées par le centre d'art, menées par l'équipe de médiation ou des intervenants extérieurs : atelier de pratiques plastiques, visites commentées, visites-ateliers, Cafés-découvertes, Petits Parcours, conférences, auxquelles s'ajoutent, cette année, deux nouvelles offres, les anniversaires et les « workshops » destinés aux étudiants. Ainsi, 24 anniversaires ont été réalisés sur l'année 2018 sensibilisant au travers d'une offre de médiation mêlant éducation artistique et jeux, 269 enfants. Se développant sur un à deux jours, les trois « workshops » organisés en 2018 ont permis d'accueillir 48 étudiants issus d'école d'art ou d'école d'arts appliqués de la France entière (Amiens, Bordeaux, Cambrai, Clermont-Ferrand, Strasbourg, Valenciennes, Tours…).

PROFIL DES VISITEURS DE LA MABA



Editions numériques

En prolongement de ses trois expositions annuelles, la MABA a publié trois nouveaux titres *Fables, Formes, Figures, Performance TV* et *Ce n'est pas la taille qui compte*, distribués par ABM Distribution et disponibles en téléchargement sur la plateforme ArtBook (http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/).

Réseaux sociaux

Instagram

Le compte Instagram créé par la MABA en septembre 2016 est devenu en mai 2017 un compte rattaché à la Fondation. En décembre 2017, il comptait 1 044 followers ; fin décembre 2018, ils sont 1 657 followers, soit 613 followers de plus en un an. Ce sont près de 30 personnes supplémentaires qui suivent ce compte chaque semaine. 139 photos ont été postées depuis septembre 2016 et 259 en mars 2019, soit environ 120 photos postées en une année, ou encore huit photographies postées chaque mois.
On relève en moyenne 20 « likes » par jour sur ces photographies. En 2018, la fréquence des publications a augmenté. Il y a environ cinq nouveaux followers par jour, quand on en comptait deux par jour, l'an passé.

Facebook

Le 26 octobre 2017, la page Facebook a été fusionnée : les pages Ami et Fan sont devenues une seule et même page. La MABA comptait 4 290 contacts sur la page Ami et un peu plus de 1 200 sur l'autre : ce sont désormais 4 658 personnes qui suivent la MABA sur la page institution. Depuis la fusion, 194 nouveaux « fans » ont été atteints et il y a 4 852 « fans » sur cette page. Chaque semaine, les post de la MABA récoltent en moyenne 30 « likes ».

Twitter

La MABA s'est inscrite sur Twitter en janvier 2011 ; il y avait 440 abonnés fin 2017. On en compte 520 en décembre 2018.

Il est intéressant de comparer la situation de la MABA par rapport à d'autres structures culturelles :

Extrait du classement Facebook

Des partenariats visant à favoriser la diffusion artistique

Avec le Jeu de Paume, à Paris

Amorcé avec le Centre National de la Photographie/CNP lorsqu'il logeait dans l'Hôtel Salomon de Rothschild, ce partenariat s'est renforcé en 2007 dès l'installation du Jeu de Paume place de la Concorde, avec la programmation *Satellite.* En outre, au-delà de la contribution financière qu'elle apportait, la Fondation a accueilli jusqu'en 2017 l'un des modules de la programmation *Satellite* à la MABA. La Fondation des Artistes a participé au financement de cette programmation exigeante, animée par des commissaires venus d'horizons très divers. En 2018, le partenariat avec le Jeu de Paume s'est conclu à la Maison nationale des artistes, avec l'exposition consacrée à la photographe Laure Albin Guillot, ancienne résidente de la maison.

Avec la Villa Vassilieff, à Paris

Ancien atelier de Marie Vassilieff (l'une des premières artistes à rejoindre la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne), cet établissement culturel créé en 2015 par la Ville de Paris, est géré par Bétonsalon, centre d'art et de recherche. La Fondation s'est associée au financement de la Villa Vassilieff ainsi qu'à son programme de recherche, qui rejoint le travail déjà entamé par la MABA, où des créateurs comme Jessica Warboys, Tamar Guimarães, Frédéric Teschner, Harmen Liemburg, Bastien Aubry et Dimitri Broquard, notamment, ont porté leurs regards singuliers sur les archives de la Fondation. Le partenariat avec cette structure se clôture en 2019 avec une exposition mêlant œuvres de Marie Vassilieff et productions d'artistes contemporains, qui se déploie sur quatre lieux, la MABA, la Maison nationale des artistes, la Bibliothèque Smith-Lesouëf (qui ouvrira à cette occasion) et la Villa Vassilieff à Montparnasse.

Avec le CNEAI, à Pantin

À la suite des travaux engagés pour la rénovation intérieure de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, la Fondation des Artistes s'est rapprochée en 2018 du Cneai, centre national d'art contemporain consacré au domaine de la publication d'artiste et de l'œuvre-média, pour bâtir une programmation culturelle spécifique à cette bibliothèque sur le thème de l'écrit, de l'archive et de la mémoire. Au moment de l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, cela se traduira par une série de rencontres autour d'*Iconotexte*, une plateforme numérique pour expérimenter la relation texte-image, pour éditer et publier des livres, ainsi que par des rencontres performances avec l'artiste Pierre Paulin, autour de son projet éditorial intitulé *La Robe*.

L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes. Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. De plus, elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 et 13 du Passage Savart (20e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30 000 m². Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création. D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes.

Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués après avis d'une commission composée de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation. En 2018, aucun atelier, ni atelier-logement n'ont été libérés par des artistes, ni donc attribués.

Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau à Nogent-sur-Marne, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, reste acquis même s'il n'a pu s'appliquer en 2018, faute de nouvelles attributions. L'un des ateliers, occupé depuis des décennies par une artiste hospitalisée et récemment placée sous tutelle, permet d'envisager en 2019 une prochaine attribution.

Au plan de l'entretien du Hameau, le remplacement des 26 bornes d'éclairage, la rénovation complète de l'enrobé devant la 1ère tranche des bâtiments, la démolition d'un abri sauvage aménagé sur une partie commune par l'un des locataires, le remplacement d'un moteur du portail automatique d'entrée, la plantation d'un arbre à la suite de l'abattage d'un acacia, le remplacement de la chaudière de l'atelier 3 ainsi que des travaux d'étanchéité dans l'atelier 36 ont été engagés dans l'année, avec la rénovation d'une partie de la loge et divers travaux électriques pour rendre l'habitation du régisseur du site plus confortable. Ces travaux ont représenté un investissement au Hameau de 46,4 K€.

L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

La Maison nationale des artistes est née du vœu de Madeleine Smith-Champion et de Jeanne Smith, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci « à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains ». Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre Maurice Guy-Loë[1] qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et quelques val-de-marnais, qui souhaitent se retirer ou qui sont en perte d'autonomie. Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 75 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles.

Durant l'année 2018, sur les places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 26 388 journées facturées (au titre de l'hébergement), soit un taux d'occupation de 95,43 %, à rapprocher des 27 206 journées budgétées (non réalisées), envisagées avec l'ouverture de trois premières chambres nouvelles au 1er octobre. Le report de l'ouverture de ces trois nouvelles places, ajouté à l'immobilisation de deux chambres pendant une partie de la durée des travaux, ont fait chuter les jours disponibles de 27 206 à 26 575. Rapporté à cette base de calcul, le taux d'occupation réalisé est de 99,30 %.

→ 5 résidents bénéficient de l'aide sociale, au 31 décembre 2018
→ 34 résidents, soit 48 % d'entre eux, sont des artistes ou de famille d'artistes
→ 51 résidents sont originaires du Val-de-Marne, dont 25 Nogentais soit 34 %

1.Maurice Guy-Loë (1898-1991) est peintre. Il devient le premier directeur de la Maison nationale des artistes en 1945.

Rapport médical

22 admissions ont été enregistrées pour 27 sorties (dont 23 décès). L'âge moyen des résidents présents est de 87,9 ans (contre 87,63 l'année précédente). L'âge moyen des 22 résidents entrants en 2018 est de 88,3 ans (contre 88,1 l'année précédente).
Sur un effectif de 95 résidents durant l'année 2018, on compte 29 hommes et 66 femmes.
Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 110 en 2018 ; il passera à 138 en 2019, à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 24 janvier 2018 par les autorités de tutelle.
Le GIR (Groupe iso-ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie) accordé au 30 septembre 2018 est de 706,66 (il était de 697,70 en septembre 2017). La répartition des résidents par GIR, au 31 décembre 2018, est la suivante :

GIR 1 : 18,57 %
GIR 2 : 30,00 %
GIR 3 : 17,14 %
GIR 4 : 8,57 %
GIR 5 : 15,71 %
GIR 6 : 10,01 %

Le GMP (GIR Moyen Pondéré, qui correspond au cumul de l'ensemble des GIR des personnes de la maison de retraite) s'élève en 2018 à 677,63 ; il était à 701 en 2017.

Rapport de psychologie

→ 451 entretiens cliniques
→ 104 évaluations cognitives
→ 116 évaluations des troubles psycho-comportementaux
→ 14 entretiens avec les familles
→ 10 ateliers

Animations socio-culturelles

Les animations socio-culturelles proposées aux résidents par l'équipe dédiée de la Maison nationale des artistes se déroulent chaque jour : animations relationnelles, activités de la vie quotidienne, activités cérébrales, revues de presse, ateliers mémoire, ateliers chant, jeux de mots, quiz, ateliers créatifs, ateliers tricots et aiguilles, massages des mains, ateliers de composition florale, fête des anniversaires, écoute musicale, atelier théâtre, atelier d'expression artistique (dessin), ciné-club (samedi & dimanche), soit au total 528 séances organisées durant l'année 2018.
L'année 2018 a permis de mettre en place deux nouvelles activités fort appréciées des résidents : des rencontres régulières avec de jeunes enfants de crèches nogentaises et des séances animées avec des animaux de compagnie dressés.

Chiffres EHPAD

22
admissions
66
femmes
29
hommes
451
entretiens cliniques

Activités culturelles

Durant l'année 2018, la Maison nationale des artistes a proposé aux résidents un riche programme culturel : 22 concerts, 11 conférences, 11 rencontres, 12 thé philo (débats philosophiques), 16 lectures à voix haute, 26 projections de films dont 5 en présence de leurs réalisateurs/artistes.

Comme l'année dernière, tous les mois, un Thé-philo, le débat philosophique très attendu par les résidents, est programmé avec Raphaël Serrail, formateur en philosophie du soin. Les résidents ont également bénéficié de conférences d'histoire de l'art portant sur des thèmes variés : *Les plus beaux baisers de l'histoire de l'art* par Laurence Chanchorle ; *L'Hôtel Salomon de Rothschild*, par Eléonore Dérisson, chargée des collections ; « Ciné-concert » par Quentin Amalou ; *Pierre Champion, archiviste-paléographe (1905), membre de l'Académie Goncourt (1941), maire de Nogent-sur-Marne (1919-1942), époux de Madeleine Smith* par Gérard Alaux, ancien directeur de la Fondation.

L'EHPAD invite également très régulièrement un créateur (écrivain, poète ou artiste) afin qu'il puisse partager avec les résidents son parcours et sa démarche artistique. Les artistes résidents au Hameau ou à la Cité Guy Loë sont de plus en plus investis dans ces rendez-vous : ainsi Emmanuel Van der Meulen, Lidwine Prolonge, Michel Herbin, Gaëlle Chotard ou Elisabeth Cibot parmi beaucoup d'autres ont pu présenter leur démarche, au cours de l'année.

Des rencontres littéraires, des projections de films et divers concerts alternant les styles de musique ont été proposés, du classique au jazz en passant par la musique du monde ou la chanson française. En 2018, un récital de piano avec Yohann Recoules pour une balade musicale ; *A tout bout de chant,* un ensemble vocal féminin proposant des chants polyphoniques populaires ; le groupe All in jazz pour les vernissages ; le jazz des années 30-40, avec le groupe Big Band Jazz au Parc ; « Le cirque à domicile » avec David Rhodes Dumas ; un récital de piano de Burcu Mest ; un autre de Bohdana Horecka violoncelliste, se sont succédés sur la scène de la salle Guy Loë ou dans le Parc de la Maison nationale des artistes.

Ces rencontres, concerts, conférences, lectures à voix haute, projections de films ont réuni 2 825 personnes, dont 2 459 personnes de l'EHPAD (résidents et membres du personnel) et 366 visiteurs extérieurs.

À l'initiative d'Auteurs Solidaires et de la Fondation des Artistes, le projet intergénérationnel *La vie rêvée* s'est déroulé pendant neuf mois, à travers quinze séances. Vingt enfants fréquentant quatre centres

22
concerts
11
conférences
11
rencontres
12
thé philo
16
lectures
26
projections

de loisirs de Champigny-sur-Marne et onze résidents de l'EHPAD ont partagé une expérience artistique sans précèdent. Ce projet a été conduit par **Christophe Botti**, **Isabelle Destrez**, **Christophe Martin** et **Stéphane Mercurio**, tous issus des répertoires du spectacle vivant et de l'audiovisuel (auteur de théâtre, metteur en scène, scénariste, réalisateur). Dans un échange complice et une reconnaissance mutuelle, riche d'expérience et de créativité, *La Vie rêvée* a permis aux plus jeunes de construire une narration qui met en écho l'enfance et la vie des plus anciens avec leur propre histoire pour que ces générations construisent ensemble un pont entre passé, présent et avenir. *La vie rêvée* a suscité un véritable dialogue intergénérationnel qui a permis à des enfants de côtoyer des créateurs, ceux de la maison de retraite et les auteurs qui les accompagnaient dans l'écriture de l'histoire qu'ils ont imaginée à plusieurs voix.

Le projet a donné lieu à deux restitutions sous forme d'un spectacle inédit : le 9 juin à la Maison nationale des artistes et le 13 juin à la Maison pour tous du Bois L'Abbé à Champigny. Les deux présentations publiques ont accueilli 194 personnes. Un film, qui a suivi tout le projet et cette année de création collective, est en cours de montage et sera programmé au cours de l'année 2019.

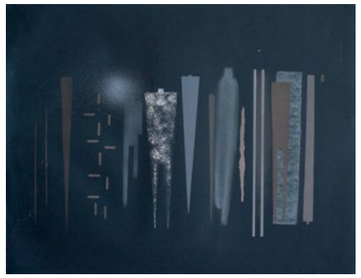
La Vie rêvée, répétition avec les enfants, les résidents et les auteurs à la Maison nationale des artistes, 2018
© Didier Rullier

La Vie rêvée, coproduction Auteurs Solidaires et Fondation des Artistes, représentation à Champigny-sur-Marne, juin 2018 © Didier Rullier

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli en 2018, 2 029 visiteurs, soit 206 visiteurs de plus qu'en 2017. Le public des expositions organisées dans l'EHPAD est composé de 198 résidents et personnels et de 1 831 visiteurs extérieurs. Cette augmentation de la fréquentation est la conséquence directe du succès des expositions de Jacques Monory et de Laure Albin Guillot, ainsi que des doubles vernissages organisés conjointement avec la MABA pour trois des quatre expositions.

La peinture, un lieu, un liant, un lien,
Pierre-Henri Buestel

du 8 décembre 2017 au 18 février 2018



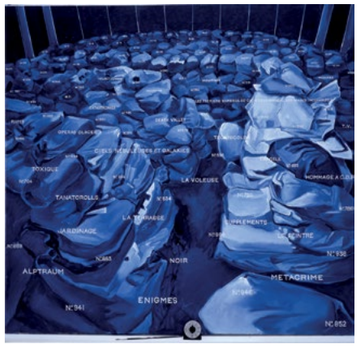
Géométrique, Pierre-Henri Buestel, 1990, peinture sur papier © Droits réservés

Peintre, sculpteur, plasticien, Pierre-Henri Buestel (1956-2011), après l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris où il travaille notamment dans les ateliers de Caron et Faure, a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives. Il a transmis son savoir et sa passion à tous les élèves qui ont fréquenté ses ateliers. Le travail de Pierre-Henri Buestel contient une rêverie métaphysique sur l'origine de l'homme et sa place dans l'univers. Un rêve d'immatérialité, qui fait écho aussi bien aux songes aériens de Sima qu'aux illuminations des poètes (Rimbaud, Artaud), aux mystiques orientales et aux mystères des origines de l'art (Lascaux), ce rêve se trouve paradoxalement précipité au cœur de la matière picturale. Il tente d'établir un lieu, à la fois proche et lointain, dans lequel il cherche à s'installer, à prendre corps, à ouvrir des portes, à en parcourir la dimension, en recherchant une relation à l'artisanat, l'architecture, la sculpture.L'exposition a accueilli 276 personnes

Viens me voir
Jacques Monory

du 9 mars au 27 mai 2018

Considéré comme l'un des principaux représentants de la Figuration Narrative, Jacques Monory (1924-2018) emprunte les techniques de la photographie et du cinéma pour décrire une réalité éclatée, souvent violente. Recourant majoritairement à la monochromie et à des camaïeux de bleus, ses peintures allient traitement cinématographique, dynamisme de la composition et froideur de la touche. Autour d'une sélection d'œuvres pouvant user de références au cinéma ou au roman-photo et jouant avec les inclusions d'objets, d'éléments textuels (explicites ou non) et d'images dans l'image, l'exposition présentait diverses séries évoquant la société contemporaine et les films noirs



Supplément stop n°1, Jacques Monory, 1993, huile sur toile © Droits réservés

américains. Aux atmosphères lourdes et menaçantes des séries *Noir* ou *Les éléments du désastre*, se greffaient les images plus apaisées des *Baisers* ou des *Récits tremblants*. Mêlant ainsi peintures et photographies, l'accrochage de Jacques Monory à la Maison nationale des artistes conviait à un parcours fait de sauts dans le temps où, d'œuvres en œuvres, le regard suivait le fil d'un récit discontinu dans lequel la mort, la violence, l'amour et la figure du peintre se rencontrent. 650 visiteurs sont venus (re)découvrir le travail exceptionnel de cette figure majeure de la peinture française. En marge de l'inauguration conjointe des deux expositions, *Fables, Formes, Figures* à la MABA et de *Viens me voir*, s'est discrètement déroulée le 8 mars 2018, dans le salon bleu, une émouvante cérémonie au cours de laquelle Guillaume Cerutti, président de la Fondation, a promu Jacques Monory au plus haut grade des Arts et Lettres. Entouré de sa famille et de ses amis, le peintre a accueilli avec humour et émotion l'éloge qui lui était rendu au nom de la Ministre de la Culture, représentée par Béatrice Salmon, directrice générale adjointe de la création artistique en charge des arts plastiques.

Désir
Myriam Bat-Yosef

du 8 juin au 26 août 2018

La Prière, Myriam Bat-Yosef, 1991, huile sur toile © Droits réservés

Artiste femme, femme artiste, Myriam Bat-Yosef, née en 1931, utilise l'art comme médium pour revendiquer une féminité accomplie, voire un féminisme assumé. « C'est mon désir que j'expose dans mes travaux » affirme-t-elle. Une féminité que l'on retrouve dans la série des objets peints, des toiles et des performances, formes d'éclatements de couleurs vives souvent centrés sur un vide blanc, comme une ouverture active, qui nous invite à mesurer que l'infini n'est peut-être pas si lointain, qu'il est en nous, vivant et vibrant. Cette exposition d'été a présenté diverses séries, images et objets, mêlant la vie à l'art. Myriam Bat-Yosef élabore d'étranges créatures, sortes de ready-made bigarrés aux curieux atours. Ainsi, une tête de chapelier en bois peint, surmontée d'une tête de râteau à feuilles, suffisent à incarner *Le Dieu Soleil* (1986). La chaise *Comme il vous plaira* (1986) se déplie des deux côtés, offrant deux univers colorés, à choisir selon l'humeur du moment. Ses *Talons aiguille* (1993), souliers dentés emprisonnés dans un cube en plexiglas sont peut-être un clin d'œil au cinéaste espagnol Pedro Almodovar, dont l'un des célèbres films porte précisément ce titre. Elle cherche à transformer la réalité fonctionnelle de l'objet par des effets de couleurs et de formes qui nous obligent à le reconsidérer sous un angle nouveau. Elle nous convie à briser l'aspect utilitaire, en projetant le réel dans une dimension poétique. L'exposition a accueilli 366 personnes.

sommaire

Mme Sciama, Laure Albin Guillot, vers 1940, Collection Roger Viollet Bibliothèque historique de la Ville de Paris © BHVP

Laure Albin Guillot, artisane d'art de la photographie

du 13 septembre au 25 novembre 2018

La photographie de Laure Albin Guillot fut l'une des plus en vogue dans l'entre-deux-guerres. Ses premières œuvres apparaissent dans les salons et les publications dès le début des années 1920, mais c'est essentiellement au cours des années 1930 et 1940 que Laure Albin Guillot, à la fois artiste et figure institutionnelle, occupe et domine la scène photographique française. Photographe indépendante, elle se consacre à des genres variés comme le portrait, le nu, le paysage, la nature morte et, dans une moindre mesure, le reportage. Technicienne hors pair et photographe de son temps, elle utilise les nouveaux modes de diffusion de l'image et fournit à la presse et à l'édition des illustrations et des créations publicitaires. Elle est aussi l'une des premières en France à envisager l'application décorative de la photographie par ses recherches formelles avec l'infiniment petit. Avec la photomicrographie, qu'elle renomme «micrographie», Laure Albin Guillot offre ainsi de nouvelles perspectives créatrices combinant science et arts plastiques. À la fois membre de la Société des artistes décorateurs, de la Société française de photographie, directrice des archives photographiques de la direction générale des Beaux-Arts (ancêtre du Ministère de la Culture), première directrice de la Cinémathèque nationale et présidente de l'Union féminine des carrières commerciales et libérales, elle apparaît comme l'une des personnalités les plus actives et les plus conscientes des enjeux médiatiques et culturels de son époque. L'exposition de Laure Albin Guillot, ancienne résidente, a été réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et le Jeu de Paume, sous le commissariat de **Delphine Desveaux**. L'exposition Laure Albin Guillot a séduit 597 personnes.

Jazz à Newport
Michel Duplaix

du 10 décembre 2018 au 17 février 2019

La Maison nationale des artistes a consacré son accrochage d'hiver au journaliste-photographe et illustrateur franco-américain Michel Duplaix (1931-2018). L'exposition, intitulée *Jazz à Newport,* revient plus particulièrement sur sa carrière américaine, rassemblant une série de photographies réalisées lors du festival de jazz de Newport en 1958. Elle permet de découvrir des portraits inédits de grands noms du jazz tels Louis Armstrong, Dave Brubeck, Duke Ellington, Ella Fitzgerald, ou encore Dizzy Gillespie… et restitue l'ambiance générale de l'événement (musiciens, spectateurs, soirées privées). Né à Avignon en 1931, élève à l'Académie

Julian, Michel Duplaix poursuit des études d'art graphique sous la direction de Josef Albers à l'université de Yale aux États-Unis (1953-1955). Il travaille ensuite à New York comme journaliste-photographe pour *Paris Match* puis pour *Life Magazine* et photographie à ce titre de nombreuses célébrités comme Khrouchtchev, Fidel Castro, Grace Kelly, Marylin Monroe… Il revient s'installer en France en 1961 pour mener une double carrière d'éditeur chez *Golden Press* - avec l'antenne parisienne des *Deux Coqs d'or* - et chez *Flammarion* en tant que directeur du département jeunesse, avant de fonder sa propre maison d'édition *Les Livres du Dragon d'Or* et d'illustrer des albums jeunesse. Michel Duplaix est un ancien résident de l'EHPAD. Cette exposition s'inscrivait dans le cadre de la saison thématique «Jazz» de la Ville de Nogent-sur-Marne. Au 31 décembre, 140 personnes avaient visité l'exposition.

Mahalia Jackson, Michel Duplaix, 1958, photographie N&B du concert de Newport © Droits réservés

Publications

La *Collection du Parc*
et les *Fils d'argent*

Chaque année, la Fondation publie des ouvrages dans la *Collection du Parc*, afin de conserver la mémoire de certaines des figures qui y résident ou des résidences artistiques qui s'y tiennent. Désormais réalisées en coédition avec Bernard Chauveau, deux publications ont été lancées au cours de l'année : l'une consacrée à la résidence de **Dalila Alaoui** et intitulée *Comment d'une épingle faire un clou* ; l'autre à la photographe *Laure Albin Guillot, Artisane d'art de la photographie* pour accompagner l'exposition qui lui était dédiée cet automne.

Le Fil d'argent, journal des résidents de la Maison nationale des artistes, paraît trois fois par an. Imprimé en 500 exemplaires, il a pour objet de résumer les temps forts de la Maison nationale des artistes, d'informer sur ses actions à venir, de proposer un lieu d'expression écrite libre aux résidents, d'offrir des informations culturelles en lien avec la Fondation des Artistes, et de conserver une trace écrite de la mémoire de la Maison.

Travaux et investissements

Un programme d'investissements de remise à niveau contribuant au redressement économique de l'établissement a été défini en 2017 et mis en œuvre en 2018. Il s'agissait de différents chantiers conduits de concert par le cabinet d'architecture Frédéric Denise, qui ont consisté en la création de cinq nouvelles places (273 K€), le remplacement à neuf du système de sécurité incendie (228 K€ dont 196 K€ pour l'EHPAD) y compris la suppression d'un groupe électrogène (6 528 € dont 5 300 € pour l'EHPAD), la mise en œuvre de l'Adap', l'agenda d'accessibilité programmée (101 K€) et la refonte du système informatique (72 K€). À ces chiffres, il convient d'ajouter l'assurance dommage ouvrage et les honoraires du cabinet d'architecte (65 K€).

Les délais nécessaires à l'obtention des autorisations et des financements ont entrainé un retard important d'une année, dans la mise en œuvre du chantier de l'EHPAD. Sur les 740 K€ du coût total de ces chantiers, dont 707 K€ sont à la charge de l'EHPAD, l'exercice 2018 aura représenté des dépenses de 421 640,34 € en immobilisations en cours pour la Maison nationale des artistes ; les travaux n'étant pas achevés à la clôture des comptes. A noter que la part non prise en charge par l'EHPAD, soit 33 K€, correspond aux sections des chantiers qui ont concerné d'autres parties du bâtiment de Nogent-sur-Marne, à savoir la Bibliothèque et la MABA, financés directement par la Fondation des Artistes.

Dans le cadre du PAI (Plan d'aide à l'investissement) déposé auprès de l'ARS, il a été accordé à l'établissement la somme de 330 283 €, sous forme de crédits non reconductibles, affectée à ce programme d'investissement 2018/2019. Cette somme est comptabilisée au bilan, dans les subventions d'investissements ; elle sera reprise au rythme de la réalisation des investissements. Par ailleurs, une convention a été signée entre le Conseil départemental et la Fondation portant sur le versement d'une subvention d'investissement de 347 332 € qui sera versée en 2019. Elle est destinée au financement de l'ensemble des investissements sur la période des cinq années du PPI (Plan pluriannuel d'investissement) dont une partie, que nous pouvons estimer à 176 760 € au prorata des investissements de la période, est affectée aux chantiers 2018/2019. La Fondation des Artistes soutient en investissement ce projet à hauteur de 200 K€.

Atelier pour les enfants à la MABA

Les faits et chiffres de l'année 2018

03

Le Conseil d'administration, jusqu'en décembre 2018

Le Conseil d'administration, jusqu'en décembre 2018

Le conseil d'administration de la FNAGP, comptait les 17 membres suivants :

→ **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
→ **Christian de Labriffe**, trésorier de la FNAGP
→ **Marie Bertin**, inspectrice générale des affaires culturelles, secrétaire de la FNAGP
→ **Paula Aisemberg**, directrice de la Fondation Antoine de Galbert-Maison Rouge
→ **Dove Allouche**, artiste
→ **Rémy Aron**, artiste, président de la Maison des Artistes (démissionnaire en 2018)
→ **Béatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild
→ **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP
→ **Marta Gili**, directrice du Jeu de Paume
→ **Didier Grumbach**, ancien président de la société des Amis du Musée National d'Art Moderne
→ **Régine Hatchondo**, représentant le Ministre de la Culture, directrice générale de la création artistique, remplacée par Béatrice Salmon
→ **Christian Jaccard**, artiste
→ **Michel King**, président de la Société Nationale des Beaux-Arts
→ **Jean-Michel Loyer-Hascouët**, représentant le Ministre de la Culture, inspecteur général des Monuments Historiques
→ **Tania Mouraud**, artiste
→ **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris
→ **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations

Il s'est réuni à trois reprises durant l'année 2018 :

→ CA du 8 mars 2018 : Son ordre du jour comprenait l'approbation du procès-verbal de la réunion du conseil d'administration du 1er décembre 2017 ; l'étude du projet de décret portant statuts de la FNAGP (première lecture) ; et des questions diverses, dont le vote d'une mesure exceptionnelle compensatoire pour accompagner l'augmentation du loyer des associations culturelles dans l'Hôtel Salomon de Rothschild.

→ CA du 29 mai 2018 : Figurait à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 8 mars 2018 ; la présentation du Rapport d'activité 2017 et du rapport du Commissaire aux comptes ; l'approbation des comptes 2017 ; l'étude du projet de décret portant statuts de la FNAGP (seconde lecture) ; des informations sur la première commission mécénat de l'année et sur l'activité culturelle (MABA, MNA, Cabinet de curiosités, parc de Nogent) ; la proposition d'acquisition de trois dessins préparatoires pour des décors de l'Hôtel Salomon de Rothschild ; et des questions diverses.

→ CA du 14 décembre 2018 : Le renouvellement du Président du conseil d'administration a été voté ainsi que l'approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 29 mai 2018 ; le rapport financier du premier semestre 2018 ; la programmation culturelle 2019 (MABA, Maison nationale des artistes, Bibliothèque Smith-Lesouëf et les actions de soutien des artistes à l'international) ; le budget 2019 ; des informations diverses ont été fournies (État d'avancement de la procédure d'adoption des nouveaux statuts ; autorisation de découvert ; commission mécénat du 30 novembre 2018 ; domiciliations enregistrées à l'Hôtel Salomon de Rothschild ; baux de location (rue Berryer, rue Massenet, rue Ballu, terrain de Champigny) et liste des dons reçus durant l'année 2018.

L'arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018, paru au JO le 26 décembre 2018, a validé le changement de nom de la Fondation, mais aussi un Conseil d'administration resserré à 12 membres.

Performance d'Anna Byskov à la Maison nationale des artistes, dans le cadre de *Performance TV* © Droits réservés

Conférence de Robert Storr et Mathilde Roman, à l'occasion de *Performance TV* dans le parc de la Fondation à Nogent-sur-Marne, été 2018
© Droits réservés

Le Conseil d'administration, en 2019

→ **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
→ **Christian de Labriffe**, trésorier de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
→ **Marie Bertin**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
→ **Dove Allouche**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
→ **Béatrice Caracciolo** de Rothschild, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
→ **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
→ **Charles Guyot**, collectionneur et chef d'entreprise (collège des personnalités qualifiées)
→ **Philippe Cirien**, représentant le Ministre de la Culture, chef de l'inspection des patrimoines (collège des membres de droit)
→ **Tania Mouraud**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
→ **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris (collège des membres de droit)
→ **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations (collège des membres de droit)
→ **Béatrice Salmon** représentant le Ministre de la Culture, directrice générale adjointe de la création artistique, chargée des arts plastiques (collège des membres de droit)

Les effectifs

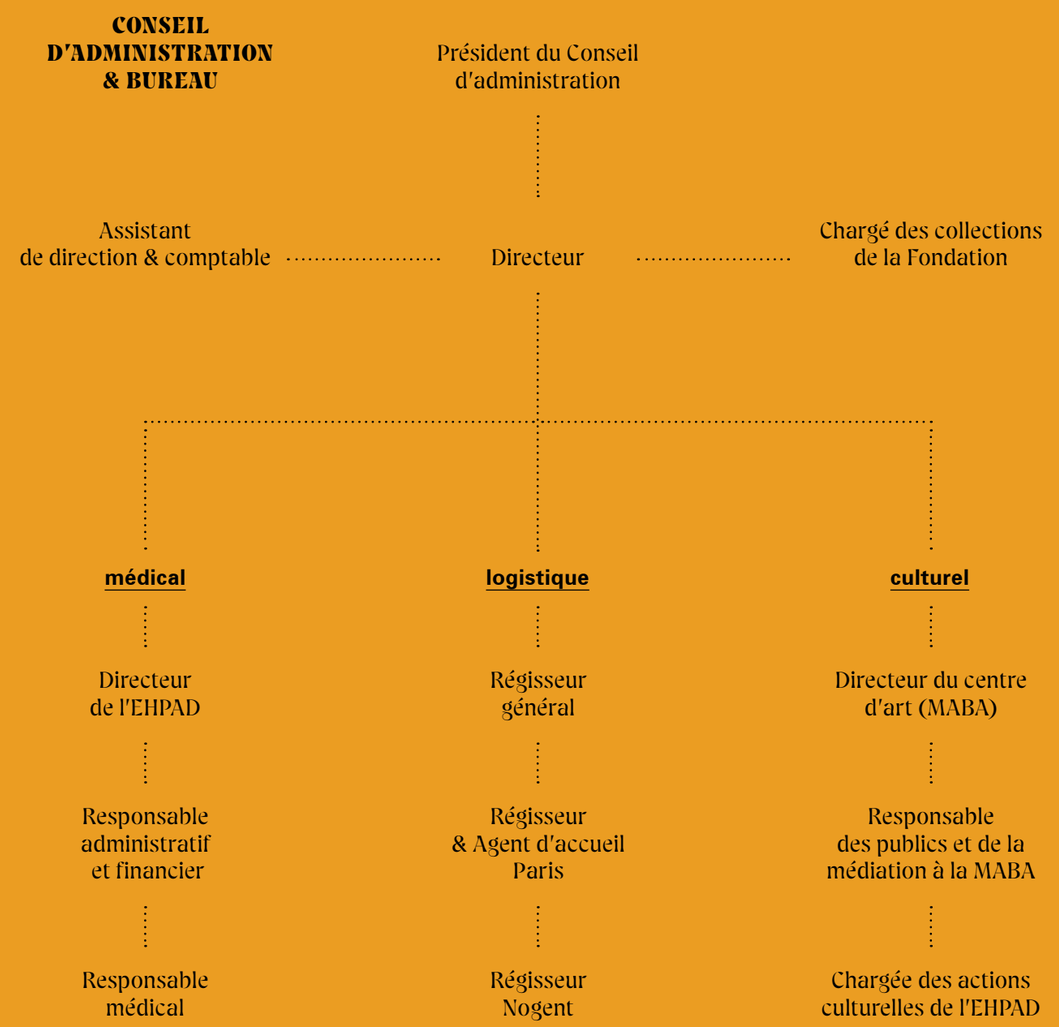
L'effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est de 38 agents, dont 28 à la MNA, au 31 décembre 2018.

Sébastien Aubrun a été recruté en tant que régisseur du site de Nogent-sur-Marne, en avril 2018 ; il succède à Eric Saunier.

Marie-France Colas a été nommée assistante de direction-comptable en octobre, après le départ de Nathalie Havet.

sommaire

Organigramme de la Fondation des Artistes



Le budget

La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, locations, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégage sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du XXe siècle.

Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des dotations d'investissement pour l'entretien du bâti comme le prévoit une convention conclue entre l'État et la Fondation le 4 mars 1977, ainsi que les financements publics liés à l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

Grâce aux partenariats conclus en 2017, avec de grandes sociétés de perception de droits d'auteur que sont l'ADAGP, la SCAM, le Fonds Paul Milliet rattaché à la SACD, le Comité du cœur lié à la SACEM, ainsi qu'avec l'Institut de France-Académie des Beaux-Arts, la Fondation des Artistes a pu amplifier les efforts qu'elle engage en particulier pour le grand âge des artistes.

Le budget annuel de la Fondation, tous sites confondus, s'est élevé en 2018 à 6,2 M€.

sommaire

Fondation des Artistes - Synthèse des résultats analytiques - Réalisé au 31/12/2018

1. Résultat immobilier	BP 2018	Réel 2018
Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)	997 685	1 123 138
Ateliers Le Hameau (Nogent)	32 162	47 308
Terrain du Tremblay (Champigny)	236 083	230 460
Parc sous la Lune (Nogent)	117 297	164 918
Immeuble Rue Ballu (Paris)	102 734	105 673
Immeuble Rue Massenet (Paris)	66 643	52 613
Ateliers Guy Loë (Nogent)	0	5 881
Ateliers Faubourg Poissonnière (Paris)	45 745	45 744
2. Administration générale	-292 769	-392 983
3. Administration et animation Maison nationale des artistes	-102 472	-141 932
4. Maison nationale des artistes	37 410	-31 448
5. MABA	-297 527	-330 018
6. Bibliothèque Smith-Lesouëf	-14 822	-8 028
7. Mécénat	-622 623	-667 959
8. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)	150 000	84 103
Fondation des Artistes	**455 546**	**287 468**

Maison nationale des artistes (détail)

Libellé Total EHPAD	BP 2018	Réel 2018
Groupe I Dépenses d'exploitation courante	670 497	641 779
Groupe II Dépenses afférentes au personnel	2 337 190	2 325 131
Groupe III Dépenses afférentes à la structure	483 827	446 872
Total charges Groupes I + II + III	**3 491 514**	**3 413 782**
Groupe I Produits de la tarification	3 452 547	3 313 952
Group II Autres produits d'exploitation	33 681	28 717
Groupe III Produits financiers et non encaissés	42 696	39 665
Total des produits Groupes I + II + III	**3 528 924**	**3 382 334**
Maison nationale des artistes	**37 410**	**-31 448**

FONDATION DES ARTISTES

Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer, 75008 Paris
t : +33 (0)1 45 63 59 02
Email : contact@fondationdesartistes.fr
www.fondationdesartistes.fr

Président du Conseil d'administration
de la Fondation des Artistes :
Guillaume Cerutti
Directrice de la Fondation des Artistes :
Laurence Maynier

Régisseur général :
Cyrille Têtu
Chargée des collections :
Eléonore Dérisson
Assistante de direction, comptable :
Marie-France Colas

MABA

16 rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
t : +33 (0)1 48 71 90 07
Email : maba@fondationdesartistes.fr
Directrice de la MABA :
Caroline Cournède

Maison nationale des artistes

14 rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
t : +33 (0)1 48 71 28 08
Email : ehpad@fondationdesartistes.fr
Directeur de l'EHPAD :
François Bazouge

Directrice de la publication :
Laurence Maynier,
directrice de la Fondation des Artistes

Conception graphique :
Les Graphiquants

MABA-Maison d'Art Bernard Anthonioz
(@maisondartbernardanthonioz)
Fondation des artistes (@MABAnthonioz)
@fondationdesartistes #fondationdesartistes #MABA
chaîne Fondation des Artistes

fondationdesartistes.fr